

## QUERCUS

### Ce sont les CHÊNES.

Ils sont tous de la **Famille des Fagacées**. Ce genre comprend tant d'espèces qu'il faudra se limiter dans la description. Toutefois, il serait dommage de ne pas dire un mot sur celles que l'on rencontre peu ou moins souvent. Les Quercus sont des végétaux monoïques.

En voici une première sélection :

**-Quercus suber** – Le chêne liège. C'est une espèce thermophile et calcifuge. Elle fournit le liège.

**-Quercus myrsinifolia** – Chêne à feuilles de Myrsine. (Myrsine est une plante africaine dont les feuilles ressemblent à celles du buis). Feuillage persistant. Feuilles lancéolées, légèrement dentées. Floraison tardive, début d'été. Très longs chatons jaune pâle remarquables.

**-Quercus ilex** – Le chêne vert. Son feuillage est persistant. Souffre des hivers très rigoureux (moins 15°). Calcicole, il supporte bien la sécheresse. Région méridionale. Fruits comestibles.

**-Quercus libani** – Chêne du liban. Petit arbre, 5 à 10 m de hauteur. Peu sensible au froid. Il est facile à reconnaître, car ses feuilles ressemblent à des petites feuilles de châtaignier. Les fruits sont à maturité, année 2. C'est une espèce ornementale, peu encombrante.

**-Quercus cerris** – Chêne chevelu, syn. **Chêne de Bourgogne**, chêne Lombard. Grand chêne, 35m de hauteur. Feuilles dentées surtout lobées, avec un petit pétiole de 2 cm. Les glands sont sessiles et de maturation annuelle. Sensible au froid (gélif à moins 15°). Calcicole. Arbre forestier mais plutôt planter aujourd'hui en ornement.

**-Quercus pubescens** – Chêne pubescent, syn. Chêne blanc. **Chêne truffier**. Petit chêne (25m), au feuillage velouté. Gland très incéré dans la cupule, à maturation annuelle. Chêne très répandu dans le midi de la France, très accommodant vis-à-vis des sols. Il est cultivé pour les truffes. **Les plants sont mycorhizés** en vue de cette culture. Longévité de l'ordre de 500 ans.

**-Quercus pyrenaica** – Chêne tauzin, syn. Chêne brosse. **Chêne des Pyrénées**. Arbre à la cime arrondie, ne dépassant pas 20 m de haut. Les feuilles sont profondément découpées en lobes nombreux. Espèce calcifuge, qui aime les sols sablonneux. Très sensible à l'oïdium.

**-Quercus frainetto** – **Chêne de Hongrie**, syn. Quercus conferta. Arbre au houppier ample et la cime arrondie. Feuilles aux lobes profonds atteignant presque la nervure principale. Limbe de couleur vert intense. Espèce rustique, peu exigeante sur la qualité du sol (sauf les sables acides et humides). Arbre forestier en Hongrie. Chez nous c'est une espèce ornementale au magnifique feuillage jaune puis roux en automne. Remarquable en isolé.

**-Quercus macrocarpa** – Chêne à gros fruits. Grand arbre, 50 m de hauteur, des régions maritimes du Sud. Craint le froid. Aime les sols très frais voire humides. Gros glands (2 à 5 cm), isolés et sessiles. Ornemental. Arbre de parcs au feuillage attractif. Longévité courte pour un chêne (100-150 ans).

**-Quercus bicolor** – Chêne bicolore, syn. Chêne bleu. Arbre aux feuilles particulièrement simples, obovales (ressemblant à un œuf), aux lobes peu profonds. Gros glands sur un pédoncule de 5 à 8 cm. Maturation annuelle. Ecorce brillante, gris jaunâtre, se détachant en larges plaques. Aime le climat doux, océanique. Arbre forestier en Amérique du Nord. Ornemental, belles couleurs automnales.

**-Quercus alba** – Chêne blanc. Arbre plus petit en Europe qu'aux Etats-Unis (15m contre 30m). Craint le froid. Aime les sols frais et riches. Arbre de parcs ; ça et là en Europe.

**-Quercus velutina** – Chêne des teinturiers, syn. Quercitron. Arbre aux branches dressées. Cime arrondie. Grandes feuilles pubescentes (12 à 25 cm de long), aux lobes triangulaires (pointus). Rameaux velus. Espèce rustique pour sols acides et frais. Longévité courte pour un chêne (100 ans). Bel arbre de parc au beau feuillage jaune ou rougeâtre à l'automne.

**-Quercus coccinea** – **Chêne écarlate**. Reconnaissable avec ses feuilles profondément découpées en 7 à 9 lobes à dents aiguës. Rameaux rougeâtres. Calcifuge mais supportant la sécheresse. Ornemental, arbre de collection.

**-Quercus ilicifolia** – Chêne à feuilles de houx, syn. Quercus banisteri. Chêne de Banister. C'est un arbuste de 3 à 6 m, touffu à port buissonnant, au tronc et branches tortueux. Feuilles caractéristiques de 2 à 7 lobes triangulaires munis d'une pointe. Arbre très rustique assez rare en France (présent dans le sud). Couvre-sol, couverture à gibier, fructification abondante appréciée des faisans. Couleurs automnales.

**-Quercus nigra** – Chêne noir, syn. Quercus aquatica. Chêne aquatique. Petit arbre. Feuilles atypiques polymorphes (qui se présentent sous diverses formes), obovales (comme un œuf), entières. (Au point de vue disposition elles font penser aux feuilles de marronniers). Arbre ornemental de parc qui n'aime pas le calcaire (calcifuge).

**-Quercus imbricaria** – Chêne à feuilles de laurier. Chêne à bardeaux. Petit arbre (15 m) au houppier pyramidal. Les feuilles rappellent celles du Laurier et demeurent longtemps sur l'arbre. Très rustique, ne craint ni les grands froids ni les fortes chaleurs. N'aime pas les sols sablonneux acides. Arbre d'ornement assez rare dans les collections européennes.

Cette description relativement sommaire, ne peut être complète, car le genre Quercus comprend d'innombrables espèces.

Dans nos régions, quatre espèces de grands chênes dominant.

**Le Chêne pédonculé, le Chêne sessile, le Chêne rouge d'Amérique et le Chêne palustris.**

**QUERCUS robur. Chêne pédonculé. Quercus pédonculata.**

Arbre gigantesque, majestueux, aux branches étalées, **souvent très tortueuses**. Les sujets adultes ne présentent pas d'axe principal très distinct dans la couronne.

Feuilles simples lobées (5 à 10 cm de long) aux formes obovales. Le limbe est glabre, bosselé, muni de 2 oreillettes à la base. Court pétiole.

Espèce monoïque à **fleurs mâles** groupées sur les anciennes pousses, s'observent en avril mai **en chatons pendants** jaunâtres. **Les fleurs femelles longuement pédonculées** apparaissent sur les pousses de l'année, peu avant la feuillaison.

Les glands cylindriques (2 à 3 cm de long), souvent groupés par 3, sont portés par de longs pédoncules (d'où le nom de **Chêne pédonculé**). Ils sont sertis dans une cupule écailleuse. La maturité des glands s'opère en fin de saison (année 1).

L'**écorce** du chêne pédonculé est **très épaisse**, fissurée, surtout chez les sujets âgés.

Quercus pédonculé est une espèce très rustique, manifestant une grande adaptation au niveau du sol. C'est l'essence la plus répandue de tous les chênes. Longévité de 400 ans, voire beaucoup plus. Multiplication par semis.

**Pathologie** : Sensible à l'oïdium, aux champignons lignivores, dont plusieurs polypores, à l'Armillaire couleur de miel, à la Processionnaire du chêne...

Le chêne pédonculé est une espèce forestière de première importance, fournissant un bois de grande qualité, utilisable en nombreux domaines. Des tanins sont extraits de son écorce. Autrefois on ramassait les glands pour nourrir les porcs.

Arbre de parcs au port majestueux.

### **QUERCUS petraea. Chêne sessile. Chêne rouvre. Quercus sessilifolia.**

Arbre pouvant atteindre 40 m de hauteur, de grande longévité. Houppier ample, au port élancé, avec une cime arrondie. Les branches sont obliques, presque droites. Souvent il dégage un axe principal.

Les **feuilles** sont **plus claires** que chez Quercus robur (pédonculé). Glabres dessus, largement pubescentes dessous sur les nervures (pubescent = couvert de poils très fins et doux comme un duvet). Le pétiole est court, 1 cm de long.

Le chêne sessile est lui aussi monoïque. Les fleurs mâles sont groupées, elles s'épanouissent en mai juin, sur les anciennes pousses, en inflorescences jaunâtres pendantes. Les fleurs femelles apparaissent sur les pousses de l'année peu après la feuillaison. Les glands sont ovoïdes (1,5 à 2 cm de long), groupés par 2 à 5. Ils sont sessiles (d'où le nom de Chêne sessile). Sessile = sans pétiole, ou sans pédoncule.

Les glands mûrissent à l'automne, (année 1).

L'écorce est moins épaisse et crevassée que chez le Chêne pédonculé.

Les pathologies sont les mêmes que chez ce dernier. Le chêne sessile est avant tout une espèce forestière, dont le rôle économique est de tout premier ordre. Bois très recherché (ébénisterie, menuiserie, tonnellerie, fabrication de nombreux objets, parqueterie, chauffage, etc.).

Arbre de parcs au port élancé et majestueux.

**Remarque importante :**

*Le Chêne pédonculé et le Chêne rouvre (sessile), sont des arbres familiers de nos régions. Par le passé surtout, on les trouvait poussant au bord des ruisseaux et des talus, au bord des chemins, des près et des champs.*

*Nos ancêtres leur coupaient la tête de manière à former une touffe au sommet du tronc. Ces arbres à la silhouette caractéristique s'appellent des « Têtards ». Les rejets qui étaient régulièrement coupés par les Paysans leurs permettaient de faire des fagots et de récolter du bois de chauffage. A cette époque c'était les Châtelains qui possédaient les forêts.*

*Tous ces chênes façonnaient le paysage de nos bocages et de nos campagnes. Ils délimitaient mieux que des bornes les nombreuses parcelles agricoles.*

*Aujourd'hui, la mécanisation et le remembrement ont eu raison de ces arbres centenaires sur lesquels mes Grands Parents Bourguignons ont coupé tant de bois.*

**QUERCUS rubra. Chêne rouge d'Amérique, syn. Quercus borealis.**

Le Chêne rouge d'Amérique doit son nom à la teinte rougeâtre de son bois et non à la coloration de ses feuilles à l'automne.

Origine : Est de l'Amérique du Nord. Introduit en Europe en 1724.

Le chêne rouge préfère les sols argileux. Espèce de pleine lumière, n'aime pas l'ombre. Arbre souvent pyramidal, symétrique. Ecorce grise et lisse. Croissance rapide.

Les feuilles sont larges, grandes, longues, jusqu'à 20 cm, moins découpées que celles de Quercus palustris. Belle coloration pourpre à l'automne.

Les fleurs mâles sont groupées en chatons longs de 5 à 7 cm en avril mai. Les fleurs femelles sont groupées par deux, petites (2mm), ovoïdes, **rouges et pédonculées**. Les glands, brun-rouge mûrissent au cours de la seconde année (année 2). Ils font 2 cm environ de long et sont insérés dans une capsule large, plate, très écailleuse ne recouvrant que la base du gland.

Particularité : on observe chez le chêne rouge d'Amérique sur une même branche des petits glands jeunes de l'année et des gros, rougeâtres, formés l'année précédente.

Le Quercus rubra se reproduit facilement par semis, car ses glands sont très fertiles, ils germent facilement.

Sur le plan pathologique, le chêne rouge d'Amérique est très touché par l'oïdium, il est de plus très sensible aux polypores et à l'armillaire comme à d'autres champignons lignivores.

Il est déconseillé de le planter près des habitations ou d'un mur de clôture, car ses racines très puissantes peuvent engendrer de gros désordres, et soulever des revêtements même très épais.

Durée de vie supérieure à 200 ans.

## QUERCUS palustris. Chêne des Marais. Chêne à épingles.

Origine : Est de l'Amérique du Nord. Introduit en Europe vers les années 1800. Palustris signifie « marais »

Arbre caduc au houppier conique. Branches fines et retombantes. Feuilles simples (15 cm), aussi larges que longues, profondément découpées. Elles portent de **grandes touffes de poils** dans l'axe des nervures.

Floraison très printanière dès avril. Les fleurs mâles sont groupées en chatons longs de 5 à 7 cm. Les fleurs femelles se situent sur les rameaux courts à l'aisselle des feuilles des jeunes pousses. Les glands sont subsessiles (presque sessiles, non collés), et enfermés dans une cupule écailleuse ne recouvrant que la base du fruit dont la maturation est bisannuelle (il mûrit l'année suivant la fécondation).

Les rameaux secs demeurant sur l'arbre sont souvent épineux, d'où sont nom : Chêne à épingles.

Le Quercus palustris apprécie les sols très frais des berges, les alluvions. Il ne supporte pas le calcaire et n'aime pas l'altitude ni le vent. Longévité de l'ordre de 100 ans. Bel arbre de parc, très ornemental, avec son beau feuillage rouge écarlate en automne. Son port est aussi remarquable. Par contre son bois est de mauvaise qualité (nerveux).

Il craint le pourridié car sensible à l'armillaire.

**Important :** On peut confondre Quercus palustris et Quercus rubra. Pourtant, le premier (Q p) a des feuilles profondément découpées aux lobes pointus, présence de poils. Chez le second (Q r) les feuilles ont le contour moins saillant et elles sont bien plus grandes, puis elles sont en partie marcescentes. Chez Q p on observe des poils sur les feuilles et les fruits sont sessiles longs de 2 cm. Pour Q r les fruits sont légèrement pédonculés, longueur de 1 cm seulement. Je reconnais, que de loin, malin est celui qui peut aisément se prononcer !

Voir photos

Janvier 2016-

Jean-Claude MOIRON